

1. INOFO – un jour nouveau se lève

Julie Nakalanda Matovu, Uganda, *Freshveggies PGS*, participante au projet de renforcement de capacité FIDA-INOFO et, ensuite, membre du Conseil INOFO.

2014 a été une année productive pour nos organisations de paysans bio à travers le monde. Une série d'événements, des séances en ligne et des cours de formation à Bangalore (Inde) et Şile (Turquie) ont vu débarquer 40 participants d'Afrique, Asie & Amérique latine, afin de discuter des affaires des paysans bio et de l'avenir de l'INOFO.

Il y avait le congrès mondial de l'AB à Istanbul. La veille il y avait l'AG INOFO, où une soixantaine de paysans bio délégués ont renouvelé le Conseil qui gouverne et coordonne leur réseau. Ils étaient là grâce au projet de trois ans que le FIDA finance pour renforcer la capacité des petits paysans à collectivement faire entendre leur voix, à défendre leurs intérêts auprès des institutions nationales et internationales, à partager leur connaissances et à accéder aux marchés.

Pour le programme anglophone, 24 participants de 10 pays africains et 6 pays asiatiques, et 5 états indiens, se sont rencontrés lors de deux ateliers, à Bangalore, Inde (juillet 2014) et Şile, Turquie (Octobre 2014). Du 28 juillet au 1^{er} août 2014, les séances préliminaires ont réunit les participants anglophones africains et asiatiques sous un même toit pour discuter du programme. L'atelier a présenté aux participants les débuts de l'INOFO, les premiers mouvements pour l'Agriculture biologique, les statistiques et les grands moments de 1972 à nos jours. Le rôle et la situation des paysans dans le développement du mouvement étaient mis en avant. Il est apparu clairement que la voix des paysans n'a pas été suffisamment entendue aux niveaux nationaux et internationaux, et que cet état des choses menace de persister si l'on y prête pas assez attention. Des non-paysans dominant en général les discussions et les rencontres autour de l'AB, laissant de côté la majorité des producteurs, avant tout les petits paysans et leurs familles, qui sont plus que 70% de la population rurale du monde, la plupart dans les pays du Sud. Ces délégués des paysans bio sont venus des différents régions du monde pour renforcer leur réseau intercontinental des organisations de paysans biologiques.

La séance de formation à Şile, Turquie, se déroulait du 5 au 10 octobre 2014. Durant ces 5 jours, les participants ont comparé leurs recensements des organisations et leurs expériences. Ils ont également discuté des stratégies politiques, ainsi que de la relation entre l'IFOAM et INOFO. Les participants ont pour la première fois pu rencontrer le secrétaire INOFO, Anton Pinschhof, qui a pu expliquer le statut actuel et la vie de l'INOFO.

Les ateliers *renforcement de capacité* ont employé une méthode participative et interactive, avec plusieurs groupes de discussion. Les participants devaient s'impliquer autour de thèmes donnés et, avec un esprit critique, contempler l'avenir du mouvement. Le recensement des organisations était l'un de ces thèmes car cela permet d'identifier les bases du réseau. Les participants ont également discuté du rôle des fédérations multi-professionnelles nationales et d'autres réseaux. La discussion a aussi porté sur l'impact que les participants pourraient avoir à travers de plans individuels de développement, que chacun devra élaborer et soumettre au groupe. Finalement, les participants ont compilé des idées autour du thème des systèmes soutenable d'agriculture adaptés à chaque région.

Le programme comprenait des excursions enrichissantes, comme la visite d'un domaine de conservation de semences du *Annadana Soil & Seed Savers Network* où les participants ont pu voir toute une gamme de systèmes soutenable de production qui pourraient exister dans différentes régions du monde. La semence, comme base de la vie terrestre, était mise en avant lors des séances de réflexion. La semence est actuellement l'enjeu majeur pour le mouvement, qui doit confronter l'industrie des OGM et sa tentative de s'emparer de la semence afin d'imposer partout son monopole de l'agriculture et de l'alimentation. Les participants ont aussi visité le magasin *Sahaja Organics* dans la ville de Bangalore, illustrant ainsi la place cruciale du commerce dans tout système soutenable d'AB. Aux deux lieux, le rôle des groupements d'agriculteurs biologistes paraissait évident. Ces deux lieux laissaient voir un bon niveau de participation et de sens de responsabilité de la part des paysans, élément clef pour assurer que soient rendu visibles leurs systèmes agricoles de base, qui sont par la suite à développer aux niveau nationaux et internationaux.

Une partie du projet comprend des séances régulières de *webinaire* pour tout participant. À ce jour, trois séances de trois heures se sont déroulées, en août, septembre & novembre 2014. Ces *webinaires* permettent une interaction entre eux en forum ouvert, ainsi que des discussions en petit comité. Les thèmes principaux du projet y sont présentés et étudiés en relation à des situations réelles. Les participants apprennent comment pourront se renforcer leurs organisations ainsi que leurs interactions à travers le monde.

En Turquie, les délégués INOFO ont aussi participé aux pré-conférences et au congrès principal. Ils ont été mentionnés pendant la cérémonie d'ouverture et, plus tard, ont participé à différents événements. Ils avaient, les anglophones, hispanophones & francophones ensemble, déjà eu leur AG INOFO, où les 60 délégués, au total, représentaient 2.5 million de familles de paysans bio. Comme lors des précédentes AG INOFO, l'assemblée exigeait

que chaque délégué arrive avec un mandat signé par son organisation, ce qui encourage et symbolise la participation à la base.

Quelques bonnes réussites sont à compter déjà, dans la première année de ce projet FIDA-INOFO. Voilà confirmé ce réseau à travers les continents qui laissera entendre la voix des paysans bio, la participation de leurs délégués en AG INOFO qui a renouvelé son Conseil. En outre, nous avons partagé des expériences, acquis de nouvelles compétences, noué des amitiés et des alliances, et avons fait un peu de publicité pour notre réseau. Nous avons discuté des questions cruciales qui nous touchent, qui touchent d'autres secteurs du mouvement, et avons identifié les grandes questions sur lesquelles se concentrer dans nos efforts aux niveaux national et international. Les thèmes de travail seront : la gouvernance d'INOFO ; politique et plaidoyer ; souveraineté alimentaire (semence, refus des OGM, le droit à la terre) ; les systèmes participatifs de garantie et le marché local.

Alors même qu'INOFO bénéficie actuellement de l'énergie de cette nouvelle étape, quelques défis restent à surmonter, en particulier concernant les moyens de la poursuite durable des activités. L'équipe INOFO s'occupe de compléter le recensement des organisations et de mettre en œuvre les plans de développement. Nous anticipons avec plaisir aux activités INOFO et sommes impatients de renforcer les capacités des organisations de paysans bio à obtenir des politiques qui leurs sont favorables. Nous sommes reconnaissants envers le FIDA et envers IFOAM et tous les partenaires qui ont initié et facilité l'existence de l'INOFO. Nous espérons un avenir en agriculture biologique, en plein essor des paysans et leurs alliances stratégiques. *22 novembre 2014*

2. PARTICIPANTS D'ASIE ET D'AFRIQUE - première formation, BANGALORE, Inde

Claude Alvares, directeur, Organic Farming Association of India. OFAI est partenaire régional du projet IFAD-INOFO.

Le programme INOFO de renforcement des capacités a démarré à Bengaluru, Inde, la dernière semaine de juillet 2014. Les 5 jours se sont déroulés chez Visthar, une organisation située en milieu rural, dans les arbres et les cultures, des petits bâtiments ouverts à la nature.

La formation a réuni 24 participants, dont 12 africains et 12 asiatiques. OFAI, en tant que l'un des trois partenaires régionaux, a non seulement organisé la formation mais a aussi recruté des indiens pour s'impliquer dans le programme.

Le premier jour a débuté avec une présentation du directeur de l'IFOAM *Académie*, Konrad Hauptfleisch, portant sur les pionniers de l'AB. Cette présentation a été suivie par un exercice où chacun a dû se remémorer qui a été son modèle personnel dans le monde de l'AB : un épisode émouvant pour tous.

La session suivante s'est centrée sur l'élaboration d'une perception commune de ce que c'est l'AB, de ces principes jusqu'à sa pratique. Comprendre la difficulté à bien définir tout ça, sa complexité, voilà un défi pour ces participants. Exemple : un paysan bio en Europe, avec des grandes terres, qui doit les travailler avec des machines, qui produit sur chaque champ une seule espèce, le tout sans chimie, pourrait-il se faire accepter par nos participants comme paysan bio à leurs yeux ?

La troisième session s'est intéressée au plaidoyer et à la stratégie en politique, très instructif pour nos participants car ils ont pu distinguer ces choses du lobbying commercial. Ils ont pu constater que, pour une stratégie politique, il faut 5 choses : 1) Une grande clarté sur les raisons qui donnent ce besoin d'améliorer les choses. 2) Quel est le contenu et quel est le message ? 3) Quelle stratégie est proposée ? 4) Qui en est l'avocat ? 5) Pour qui faisons nous ces efforts ? Ensuite des débats en petit groupe ont été organisés, avec des simulations de débats avec des décideurs politiques en adversaire, où les défenseurs de l'AB ont dû les persuader de ses bénéfices. Parmi les thèmes choisis : « Les aliments bio ne sont pas mieux que les autres ; La méthode biologique n'est pas mieux pour la terre que la chimie ; L'AB ne peut nourrir le monde ; Le produit bio coûte trop cher... »

Le deuxième jour a débuté par une session conduite par moi-même : elle a porté sur la compréhension des systèmes indigènes du savoir. Ensuite, nous avons organisé un exercice très révélateur : en petit comité, nous avons analysé en quoi notre vie actuelle relève de ce qui est indigène, dont l'alimentation, les vêtements, l'habitat et les pratiques d'agriculture biologique, et à quel point tout est occidentalisé. Résultat fascinant : le composant indigène pour tous les participants allait de 10% à 80%. A ce point de la discussion, ceux qui avaient jusqu'alors peu participé aux discussions ont commencé à s'exprimer avec confiance et à faire entendre leurs points de vue. L'atelier devint très vivant, donnant un bon travail de groupe imbu d'un sens émergent de détermination accrue.

Le troisième jour a débuté avec une introduction aux Systèmes Participatifs de Garantie (SPG) par *Samraj Gowder* de la *Fondation Keystone*, un participant au projet FIDA-INOFO, qui devint le professeur pour cette séance grâce à sa grande expérience de formation pour le compte du Conseil SPG de l'Inde.

La séance de Samraj fut suivie par un jeu de rôle autour de la table sur d'autres sujets. Cette fois, une personne avait à éduquer et convaincre des "décideurs politiques" en visite de diverses choses : "généraliser le SPG dans les Philippines", "Bio mais, pas pour l'export", "Consommer bio évite des dangers que pose le conventionnel", et cetera. Le modèle *Hansalim* coréen fut discuté afin de marquer les options parmi les modèles de distribution qui permettent un lien direct entre la campagne et la ville.

Le quatrième jour, chacun devait décrire son modèle de ferme durable. Chaque groupe trouvait ses priorités en différents aspects. Pendant la seconde partie de la journée on cherchait à éclairer les Plans de développement de chaque participant, afin d'aider chacun à trouver sa place et à identifier un rôle pour lui-même ou elle-même dans le mouvement AB.

Le cinquième jour a été utilisé pour discuter de tout aspect du recensement qui figure dans le programme de Renforcement des capacités. Le groupe a défini un protocole de recensement visant la collecte systématique et efficace de données significatives sur les organisations de paysans bio.

Une mesure du succès de l'atelier était l'habilité avec laquelle chacun se familiarisait avec le contenu des acronymes tels que IFOAM, INOFO, OFAI, NOGAMU ou ANPE, et comprenaient mieux le potentiel du projet. En plus, tout ce monde pouvait pour la première fois se rencontrer en face à face, se connaître et jusqu'aux noms & prénoms avec tous leurs nuances et façons écrites.

A la fin de l'atelier, le courage était au beau fixe, prêt à affronter les tâches les plus ardues. Sur le site se trouvait un puits sec de 20 mètres de profondeur. Même ceux tendant vers des profondes phobies ou angoisses personnelles pouvaient les surpasser pendant la descente vers l'abysse par l'escalier en spirale si intimidant, vue d'en haut. Mais, c'était facile à faire une fois engagé dans la descente. Un exercice quelque peu symbolique de cet atelier INOFO. Il est tellement intimidant de commencer un voyage si long, vers la rencontre des autres paysans et de leurs organisations issues des 5 continents de ce monde. Une fois que ces gens qui ont osé ce voyage se sont rencontrés, ont mangé ensemble, en riant et en gesticulant, cela ne paraissait pas si difficile après tout. *20 novembre 2014*

3. PARTICIPANTS D'AMÉRIQUE LATINE - première formation, SILE, Turquie

Patricia Flores, IFOAM Latin America office coordinator

Le programme FIDA-INOFO de Renforcement des capacités fut lancé par un appel ouvert à délégués d'organisations de paysans bio en Asie, Afrique & Amérique latine. En Amérique latine plus de 80 candidatures ont été reçues et 14 délégués ont été sélectionnés pour les deux ans du programme.

Nos 14 délégués venaient de Puerto Rico, du Mexique, du Nicaragua, du Brésil, de la Colombie, du Pérou, de la Bolivie et du Chili et se sont retrouvés pour la première séance face à face au village de Doğa Tatil Köyü, près de Şile, Turquie, du 6 au 10 octobre. Ils ont également assisté à la pré-conférence sur les SPG le 11, à l'AG INOFO le 12, au congrès mondial du 13 au 15, ainsi qu'à l'AG IFOAM les 16 et 17 octobre.

La première semaine fut consacrée à la formation visant le renforcement des capacités pour les délégués des organisations de producteurs bio. Ils ont amélioré leurs connaissances sur le développement et l'histoire du mouvement AB, les pionniers et l'évolution du mouvement depuis l'époque des pionniers, jusqu'aux praticiens actuels et les innovateurs du futur. En plus ils ont discuté des questions de plaidoyer, des plans de développement des participants, du recensement des OP bio au niveau régional et, enfin, de l'engagement des participants au programme de formation. Cette session a aussi été l'occasion de reconnaître les alliances existantes, la nécessité d'en bâtir d'autres, et de décider comment mieux intégrer la voix des paysans aux plateformes et aux discussions pertinentes. L'interaction avec les délégués africains et asiatiques a été particulièrement fructueuse.

La ville étonnante d'Istanbul, avec ses 14 millions d'habitants, ses merveilles et ses contrastes, était le lieu rêvé pour les participants où se raconter leurs expériences et renforcer leurs voix et leur réseau. Le Bosphore où l'Europe et l'Asie se touchent, ce lieu magique des trois empires, romain, byzantine & ottoman, c'est justement là que nous avons eu nos rencontres, nous qui venons de tant de cultures différentes. Ici, nos participants ont fait part de leur engagement en faveur des changements qui nous conduiront vers une situation politique propice pour l'agriculture biologique ainsi que pour toute la société et son économie. De retour, ils vont poursuivre les actions prévues et vont se rencontrer de nouveau en Amérique Latine, en mars 2015, afin de voir le résultat provisoire du programme et de prévoir le chemin à prendre avec INOFO. *23 novembre 2014*

4. LE RECENSEMENT des organisations de paysans biologistes

Shamika Mone, *Director de Recherche OFAI (Inde)*, participant au projet IFAD-INOFO et, ensuite, membre du Conseil INOFO.

Depuis plus de 15 ans, la Fédération des paysans bio français maintient en vie le concept d'une organisation syndicale des paysans bio du monde (*INOFO*). Un corps professionnel spécifique s'est donc créé par lui-même au sein d'IFOAM. Le programme de renforcement des capacités pour INOFO réunit des délégués des OP bio afin de mettre à jour les perspectives et de faire face aux défis qui confrontent le monde agricole et les paysans biologiques.

Le recensement est la première activité importante de ce programme de formation. Les participants indiens connaissaient cet exercice et en profitaient pour mettre à jour leur répertoire des OP bio. Une tentative de répertorier les organisations de paysans bio indiens fut l'initiative de Claude Alvares, directeur chez OFAI, afin d'encourager le mouvement en Inde. OFAI est la seule association nationale des paysans bio. C'est à travers ses ateliers de formation et ses assemblées que nombreux paysans s'inscrivent depuis des années. La gestion de sa base de données en pleine croissance devenait onéreuse pour son équipe.

C'est pourquoi l'association sentait le besoin de repenser sa base de données et ce projet IFAD-INOFO en fournit l'occasion. Un problème majeur, par exemple, est celui des paysans inscrits depuis des années et qui donnaient une adresse postale sans téléphone. En plus, il y a le défi des différentes langues et écritures.

Malgré que ce soit une tâche herculéenne, il faut commencer quelque part, comme disait notre mentor et formateur Konrad Hauptfleisch. Et tout début requiert une remise à jour. Le recensement restera donc une tâche constante. Nos meilleurs efforts auront un effet d'apparence petite comme la tête de l'iceberg proverbiale. Avec le temps, nous aurons un répertoire dans chaque région du monde, plein de détails sur les organisations de paysans bio. *20 novembre 2014*

5. SEMENCE - Réseau des conservateurs de semence

Krishna Prasad, OFAI (IndE),

La semence, la clef de l'agriculture, assure la reproduction de la vie et, surtout, celle des petites communautés agricoles et marginales qui ont été, depuis maintes générations, la manifestation de la biodiversité. Disposant de tout leur trésor de richesse génétique végétale et du savoir indigène en multi-culture végétale, ces paysans pouvaient bâtir une écologie agricole selon leurs besoins, s'adaptant durablement au climat, conservant et propageant les espèces pour leurs goût, valeur nutritionnelle, adaptabilité, productivité, régionalité et harmonie avec la nature. Avec la croissance de la population, les crises alimentaires sont devenues fréquentes. L'intervention révolutionnaire en agriculture par des industriels qui payent les chercheurs et se cachent derrière eux, concentrée sur la promotion de monocultures en variétés sélectionnées pour leur seul rendement, était supposée un bon remède à cette crise provoquée globalement. Depuis des années cet offensif a exterminé des millions de variétés végétales indigènes et privé les paysans de leur façon auto-suffisante de vivre, les rendant dépendant d'agents externes, ce qui a causé l'érosion de leur capacité innée pour la culture des végétaux, la collecte et la conservation de semence, et a poussé tant de paysans au suicide. La perte de biodiversité agricole et de connaissance indigène les a rendus vulnérables aux fluctuations du marché mondial et du changement climatique qui caractérisent le scénario agricole actuel.

Alors que l'agriculture biologique prend son essor, la disponibilité en semence de haute qualité devient un pari vital. Des entreprises transnationales, poussant comme des champignons, et qui manipulent mondialement la fourniture en semence sont inévitablement une menace pour nos variétés végétales indigènes qui sont un précieux héritage culturel et nutritionnel, si bien adapté. Quand ce thème fut discuté en Turquie, pendant nos séances de formation, les participants se montraient déterminés à faire entendre leur voix collectivement pour la souveraineté semencière et pour une agriculture renouvelable. Afin de partager et échanger l'information pertinente et donc de généraliser la connaissance de ce problème, 18 participants de 14 pays se sont mis d'accord pour former le *Global Seed Savers Network*. Cela servira de plate-forme pour les enthousiastes et experts de diverses origines à travers le monde, en attirant les agriculteurs et autres experts en sélection végétale, les jeunes et les étudiants, les industriels, les politiques et les chercheurs à tout niveau d'organisation de la société et des gouvernements, afin d'explorer le problème actuel concernant la semence et de s'approcher d'une agriculture renouvelable et de la souveraineté semencière. *23 novembre 2014*

Pour tout info ou pour participer à ce réseau mondial de conservateurs de semence, écrire à: prasadgk12@gmail.com ou globalseedsaversnetwork@googlegroups.com.

6. SEMENCE – visite de ferme – Variétés indigènes de riz, sous SRI & méthode bio.

Soumik Banerjee, OFAI Field Coordinator, participant à la formation IFAD-INOFO

Un événement pour mettre en avant 17 paysans de 2 États de l'Inde (Jharkhand & Madhya Pradesh) fut organisé à SAMBHAV (Nayagarh, Odisha, Inde) les 13 et 14 novembre 2014 pour montrer plus de 400 variétés indigènes de riz propagées sous le Système d'Intensification racinaire (SRI) et la Méthode d'agriculture biologique.

L'idée principale était de démontrer le potentiel des variétés indigènes de riz sous SRI et des intrants bio, en comparaison avec des variétés "modernes" promues par les agences officielles. Des paysans des États voisins vont initier des essais en plein champ sur quatre États indiens en 2015. La séance a inclut des visites de ferme et des activités en groupe sur les variétés indigènes de riz. J'en étais un des organisateurs. *24 novembre 2014*

7. SEMENCE – Atelier de production bio de semence

Soumik Banerjee, OFAI Field Coordinator, IFAD-INOFO CBP participant

Un atelier sur trois jours de production bio de semence a eu lieu du 20 au 22 novembre 2014 au Centre de formation agricole de Fulia (Nadia, Bengal de l'Ouest, Inde). 45 participants de 17 organisations sur sept États de l'Inde sont venus pour entendre les praticiens. Krishna Prasad et moi-même, participants au programme de formation IFAD-INOFO, avons contribué comme personnes ressources à cet atelier.

L'atelier fut organisé conjointement par le *Save our Rice Campaign*, le Centre de formation agricole Fulia et Paschim Sridharkati Janakalyan Sangha. Il y avait des travaux en groupe interactifs et des visites en plein champ. Les participants ont montré leur semence traditionnelle des différentes régions, ont préparé des repas à base d'ingrédients de culture bio et ont vu une série de films documentaires.

Étant un des premiers programmes de ce genre, le but principale fut de faire revivre la diversité génétique par une approche systématique de la conservation, la promotion de la diversité biologique par le maintien des zones de diversité variétale. L'atelier ciblait les représentants d'organisations de base au niveau des communautés locales.

Les thèmes incluaient la conservation et multiplication à la ferme de variétés traditionnelles, l'établissement de banques de semence, des zones de diversité et le maintien de la pureté génétique de la semence. En outre furent discutées les pratiques agronomiques améliorées pour optimiser la production, la promotion de systèmes de culture basés sur le riz, ainsi que des aspects de production de semence de légumes indigènes et l'établissement de petites entreprises semencière. *24 novembre 2014*

8. PROGRAMME FIDA-INOFO de renforcement des capacités, ce qu'en disent les participants

J'ai acquis une meilleure compréhension de la manière dont fonctionne un réseau. Des délégués de différentes organisations à travers le monde sont venus et se sont renforcés durant le programme de formation, l'Assemblée générale INOFO et le congrès mondial de l'AB. En effet, mieux que de lire les journaux ou regarder des films, le dialogue direct aide à mieux comprendre ce qui se passe dans le monde de l'agriculture biologique. Je suis persuadé alors que chacun des participants, en discutant avec des collègues après le retour au pays, introduira dans son contexte spécifique une perspective mondiale. J'apprécie aussi hautement le fait que les objectifs et activités de l'INOFO sont à déterminer par le réseau lui-même, et non imposés d'en haut. **Famara Diédhiou**, Sénégal, *novembre 2014*

Après l'excitation du voyage et l'arrivée en Inde, dans l'hospitalité indienne, j'ai rencontré des esprits fraternels dans la dynamique de l'agriculture bio. Cela m'a rappelé que nous ne sommes pas isolés dans nos préoccupations professionnelles et que je prenais part dans un apprentissage commun pour renforcer la *capacité*. C'était un nouveau concept pour moi, et je ne savais pas ce qu'il implique. Après une semaine en Inde et une autre en Turquie, je me sens plus informée. Je fais partie d'un groupe de gens qui partage cette apprentissage et vont bâtir des plateformes fonctionnelles pour que d'autres participent. Merci de nous avoir permis cette avancée. **Janet Gracie**, South Africa, *novembre 2014*

C'est un privilège pour moi que de servir un réseau dirigé par les paysans (*MASIPAG*), ce qui me permet de contribuer au développement rural tout en gagnant continuellement en connaissance et riches expériences grâce au contact avec les gens de base. Cela approfondit ma conscience de la situation des petits paysans et leur manière d'agir. Mon expérience dans le contexte INOFO me donne le même privilège : l'interaction entre des paysans d'origines diverses, l'échange de savoir et d'idées entre individus animés d'un même esprit, élargit ma perspective et me renforce dans mon désir d'œuvrer pour soutenir les petits paysans. **Lucille Ortiz**, Philippines, *novembre 2014*

INOFO est la plate-forme parfaite pour moi qui représente des paysans de l'Afrique rural. C'est une structure bien organisée en termes de la stratégie pour nous faire entendre à tout niveau. Je suis content d'avoir eu l'occasion de m'exposer à tant d'idées et de contacter tant de gens autour d'un même projet. Mon pays peut déjà sentir les bienfaits des activités d'INOFO. **Nathanael Shikongo**, Namibie, *novembre 2014*

Apprendre d'autres réalités et réaliser que nous faisons face aux mêmes défis. Participer à un projet qui avance l'unité, la collaboration et la solidarité, est une priorité pour mon organisation (*Boricuá*), et c'est un honneur de participer à cet effort au niveau intercontinental. L'expérience m'a mis donné de nouvelles perspectives, depuis la réalisation que les paysans n'ont vraiment pas de forum pour exprimer leurs réalités, jusqu'à la réalisation qu'il existe en fait bien des possibilités et opportunités pour ce faire. **Yanna Muriel**, Puerto Rico, *novembre 2014*

Mon expérience en Turquie c'était caractérisée par les rencontres et les perspectives: rencontres de gens et d'institutions uniques me donnant la certitude que ce monde de l'agriculture bio évolue vers plein de possibilités; perspectives et messages à ramener chez nous ensuite, à partager, pour le bénéfice de millions qui ont besoin de produire de manière agro-écologique et biologique. Nous œuvrons pour donner une continuité à ce processus et estimons très valables les efforts faits à ce jour. **Dercilio Pupin**, Brésil, *novembre 2014*

L'expérience de participer à la formation avec INOFO en Turquie m'a permis de voir les merveilles historiques de ce pays, et nous a permis de contribuer en partageant les réalités des différents pays et cultures.

Les difficultés de langues ne posaient aucun obstacle à ce que les participants se reconnaissent comme égaux: nous avons les mêmes idéaux et sommes avides de conduire notre activité noble - l'agriculture soutenable – jusqu'à la reconnaissance mondiale. Les principaux acteurs, nous les paysans, sont la clef du changement du positionnement de cette activité sur un niveau qui nous permet de trouver notre place, afin de discuter en long et en large nos besoins et nos désires, afin de réussir les changements qui vont permettre à cet activité de rester le moteur du monde. Le pari c'est de développer l'agriculture soutenable au point où nous pouvons transmettre à nos enfants et petits-enfants le privilège d'être paysan. **Mónica Erpel**, Chili, *novembre 2014*

Je vois INOFO comme une belle initiative qui renforcera les paysans par la connaissance des divers aspects de l'Agriculture biologique et ses dernières tendances, leur permettant de prendre leur juste place dans ce monde, en exprimant à travers INOFO la vraie voix de la classe paysanne, pour les paysans, par les paysans. La formation que nous suivons me donne la confiance à croire que je porterai ce message en témoin. Je suis impressionné par le niveau auquel le SPG se développe partout dans le monde et à quel point il peut bénéficier à tous, les producteurs et les consommateurs. **Charles Mubanga**, Zambie, *novembre 2014*

Le programme INOFO de renforcement des capacités a été une expérience riche en découvertes et revigorante. Les séances de formation et l'interaction avec les autres participants m'ont laissé perplexe : pour quelle raison notre mouvement pour la bonne vie agraire n'avance-t-il pas plus rapidement ? Ma contribution au progrès du mouvement AB pour les années à venir sera sincère et approfondie. **Samraj Gowder**, Inde, *novembre 2014*

Ce programme IFAD-INOFO m'a aidé à briser des barrières à l'innovation. Il m'a ouvert une plate-forme d'échange d'idées, d'adoption des projets et des pratiques. **Tendai Gonese**, Zimbabwe, *novembre 2014*